



LA MONDIALISATION:
IMPACTS ET IMPÉRATIFS POUR L'ASIE DU SUD

Mémoire de géopolitique
du Capitaine de Corvette Mohammad Musa

dans le cadre du séminaire
« La Mondialisation : dimensions politique, économique et
sociale »

Directeur :
Professeur Jean-Louis Scaringella

Avril 2002

LA MONDIALISATION : - IMPACTS ET IMPÉRATIFS POUR L'ASIE DU SUD

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3-4
LE BUT.....	5
LA MONDIALISATION.....	5-6
Généralité	
Fondations de Mondialisation	
IMPACTS DE LA MONDIALISATION SUR L'ÉCONOMIE DU BANGLADESH.....	7-9
Généralités	
Les Impacts positifs	
Les Impacts Négatifs	
LA MONDIALISATION EN L'INDE SANS RESTRICTION - FAVEUR OU HASARD?.....	10-12
EFFORTS DE MONDIALISATION ECONOMIQUE.....	12-20
La Libéralisation du Commerce	
Les Secteurs Industriel et Politique du Placement Etranger	
Le Secteur financier	
L'agriculture	
Résultats de Réforme	
Exportations et Balance du Commerce	
L'emploi	
L'ÉTUDE DU CAS - EST PAYS ASIATIQUES.....	20-22
IMPÉRATIFS ET OPTIONS POUR L'ASIE DU SUD.....	22-25
Les Défis immédiats	
Options pour Bangladesh	
LA CONCLUSION.....	25-30
Les Observations finales	
LES RECOMMANDATIONS.....	30-32
BIBLIOGRAPHIE.....	32-34

INTRODUCTION

Généralités

Dans un monde changeant où les transformations deviennent plus de puissantes et plus fréquentes, une variété de phénomènes s'est combinée sur les 20 années passées pour créer ce que nous pouvons caractériser de « Mondialisation ». La Mondialisation est dans un sens très simplifié une tendance conciliatoire qui a l'intention d'unifier toutes les nations du globe dans un système seul ou une communauté. Chacun et chaque état ne peuvent plus appliquer la porte fermée ou politiques du protectionniste qui étaient assez valides dans la sphère de relations internationales une fois. Les trois domaines de Mondialisation sont l'économie, la connaissance, les sciences et le progrès technologique. Le premier domaine est la macro économie qui surpasse l'économie de l'état nation dans sa signification conventionnelle à travers les corporations multinationales ou transnationales. Le domaine de la connaissance des technologies de l'intégration et de la communication en effet ont changé le monde en un seul village. Le troisième angle est occupé par la science et le progrès technologique, avec de nouveaux développements chaque minute dans un champ qui n'est plus monopolisé par un état au détriment de tous les autres.

L'intégration économique globale est le développement de plus en plus avancé de la mondialisation. La libéralisation des économies domestiques, le renforcement de régimes coopératifs en vigueur dans le commerce international et finance, et les transnationalisations de structure d'entreprise ont tous contribué à cette augmentation, dramatiquement accélérée, de structure de marché globalement intégrée.¹ Le monde est intégré aujourd'hui plus que jamais avec de nouvelles possibilités, comme un marché plus grand de commerces, d'échange d'informations, de travail, de technologie, etc. Cela a aussi une implication profonde sur l'économie de pays en voie de développement comme le Bangladesh. Le Bangladesh a maintenant de meilleures occasions, quand au commerce, à l'afflux d'investissements directs étrangers, accès amélioré à la technologie. En se rendant compte de l'inévitabilité de la mondialisation, le Bangladesh a aussi pris plusieurs mesures telles que, changement dans sa politique de l'exportation, de politique industrielle, changements institutionnels dans le secteur financier, de la taxation, etc. L'entrée du Bangladesh dans l'Organisation du Commerce Mondial (OMC) est aussi un autre pas vers l'acceptation de la mondialisation économique.

¹ William D. Coleman & Geoffrey R. D. Underhill, 'Regionalism and Global Economic Integration', Routledge, London, 1998, pp1.

Les nouvelles occasions sont accompagnées par une nouvelle gestion économique, qui est également un dur défi. Dans ce monde de mondialisation, la compétition est de plus en plus sévère et la politique favorise le plus agile. L'intégration du marché financier international et la volatilité potentielle des capitaux investis qui en découle, rend les gestions macroéconomiques plus complexes. De plus, la mondialisation implique plusieurs questions sociales et économiques. Ainsi, les organisations s'intéressant à l'environnement se sont inquiétés de la libéralisation du commerce qui sape l'environnement et les protections. Sans se soucier des avantages, quelques sources de tension se sont produites à cause de cette libéralisation pour les pays en voie de développement comme le Bangladesh. Ils incluent principalement la compétition dure entre haut et bas marché du travail de la compétence, en mettant en conflit préférence sociale pour les biens et services, face à l'exigence de maintenir la sécurité sociale et les politiques de prestations sociales. Donc, la mondialisation a augmenté la compétition pour les pays sur ces questions et les investisseurs parcourent le monde pour trouver les meilleurs investissements et choisir la politique d'un pays relatif à ces questions. Par conséquent, le Bangladesh a besoin de négocier tous ces domaines avec soin et tirer un meilleur profit du processus de la mondialisation.

La montée économique de pays Asiatiques d'extrême Orient est aussi un bon exemple de politiques réussies vers la mondialisation. Il est connu que les politiques d'ajustements structurels de ces pays vers le marché libre sont des succès et donc des exemples. En fait, l'Asiatique d'extrême Orient 'le model' est une invention conçue pour soutenir un mythe. Il n'y a aucun modèle unique pour les pays de cette région qui ont suivi une gamme diverse de politiques qui reflète leurs contextes historiques, politiques, et économiques particulières. Avec des degrés variables de succès, la plupart ont combiné l'augmentation de la richesse où des développements, avec l'équité et la réduction de la pauvreté. Bien que quelques-uns de ces pays aient subi la récession économique, ils pourraient vaincre la crise par des actions préventives rapides et ponctuelles prises pour contrôler la récession. Chacun de ces pays peut devenir un modèle pour les pays de l'Asie du sud, de la politique à adopter dans le cadre de la mondialisation économique.

Tandis que la mondialisation a érodé le concept d'économie nation – centrée sur le pays, le Bangladesh a besoin de réexaminer sa politique économique pour de meilleures performances. Par conséquent, ce mémoire essaie d'analyser le processus de la mondialisation, en se concentrant sur son impact et les conséquences sur l'économie des pays l'Asie du sud et au Le Bangladesh en particulier. Avant de poursuivre le cœur de l'analyse réelle, une brève révision du processus de la mondialisation et son impact sur l'Asie du sud sera fourni. Alors la politique de réforme économique et la performance

économique de l'Asie de sud dans les plusieurs secteurs seront évaluées. Une étude du cas de la performance économique des pays d'extrême Orient sur cet aspect sera aussi donnée. Finalement, peu de recommandations seront faites pour une politique économique appropriée des pays de cette région, vu les défis posés par la mondialisation.

LE BUT

Le but de ce mémoire est d'analyser les impacts et conséquences de la mondialisation pour les pays de l'Asie du Sud et faire des recommandations pour une politique économique appropriée vu les défis posé par la mondialisation.

LA MONDIALISATION

Généralités

La mondialisation a été le mot d'ordre dès 1990s. C'est généralement une tendance conciliatoire qui a l'intention d'unifier toutes les nations du globe dans un système seul ou une communauté. Spécialement, le terme 'les mondialisations' est compris comme l'interrelation de nations et régions dans le domaine économique, actuellement commerce, flux financiers et organisations multinationales ou en d'autres termes, une parallèle économique à mondialisation dans la forme de règles universelles du marché.² Il y a eu, bien sûr d'autres processus liés à la mondialisation, tels que la politique, la sécurité, la mondialisation de l'environnement, la technologie, etc. Pourtant l'idée de coopération économique internationale est entrée dans le concret après la deuxième guerre mondiale, mais le processus de 'mondialisation' a été activé en 1980 et a été entraîné par une innovation technologique sans précédent.³

Fondations de la Mondialisation

Economique. Le fondement de la mondialisation est économique, le processus est intimement lié au commerce, à la production et la libéralisation. Avec la mondialisation, l'économie mondiale a subi un changement fondamental vers une division stricte entre le travail et le commerce. Aujourd'hui les industries les plus dynamiques ont un modèle transnational et les niveaux de

² Prof. Aaur Rahman, 'Beyond Nation State : Globalization and Regionalism in SouthAsia', Dhaka, 27 May 1999, pp. 4.

³ Ruksana Kibria, 'Globalization and Le Bangladesh's Security and Foreign Policy', BISS(Le BangladeshInstitute of Strategic Studies) journal vol 21, No.4, Oct 2000, pp 462.

spécialisation entre les pays ont entraîné la fragmentation et la délocalisation géographique des procédés de fabrication qui traversent les limites nationales. La mondialisation économique d'aujourd'hui inclut généralement:

- a. Le Nouvel Accès aux Bourses. L'interdépendance des marchés et les marchés financiers sont liés globalement.
- b. Nouveaux Outils. Internet, réseaux médiatiques, téléphones cellulaires etc.
- c. Nouveaux Acteurs. L'OMC avec autorité sur gouvernements nationaux, les corporations multinationales avec des pouvoirs économiques plus étendus que beaucoup d'états, le réseau global de NGOs et autres groupes qui transcendent les limites nationales. L'OMC est la prolongation institutionnalisée de GATT, établie en 1995. L'objectif de base de l'OMC est des marchés ouverts, non - discrimination et compétition globale dans commerce international car ainsi tous les pays membres en tireront profit.
- d. Nouvelles Règles. GATT, MFA et autres accords multilatéraux dans le commerce, services et propriété intellectuelle qui ont réduit les espaces de négociations des Etats.⁴

La Politique. L'origine des politique liées à la mondialisation est apparu à la fin de 1990 avec l'éclipse de la guerre froide. Pendant la guerre froide la rivalité - Soviétique Américaine a divisé le monde entier dans deux camps hostiles d'idéologie, ' Capitalisme' et ' Socialisme'. Comme l'Union Soviétique a cessé d'être un rival stratégique et idéologique à USA, le nouvel ordre mondial a été introduit où la compétition pour le pouvoir est passé du politico-militaire à l'économique. L'efficacité de la démocratie comme forme nationale d'organisation politique a effacé l'idée de communauté politique fermée ou état socialiste. Dans ce nouvel ordre global, des groupements transnationaux comme l'Union européenne ont émergé.

La sécurité. Après l'époque de la guerre froide, la dissuasion et la menace d'emploi de la force n'ont pas survécu. Une nouvelle époque a commencé, la compétition économique a remplacé la lutte militaire entre les états. Le rôle des Nations Unies dans la résolution de problèmes et conflits entre états pour assurer leur stabilité et la sécurité est devenue plus viable qu'avant. De plus, la mondialisation a permis d'établir une Cour Criminelle Internationale sous l'égide de l'Assemblée Générale de l'ONU, la cour est responsable pour

⁴ Atiur Rahman and Pallab Mazumder, ' Globalization and Poverty Allevation in Le Bangladesh', seminar paper presented at anational workshop organised by BISS at Dhaka on Feb29- Mar 01, 2000, pp. 1.

examiner des cas de génocide et purification ethnique, crimes de les guerre et autres formes d'agression. C'est un pas sérieux pour contrôler les infractions internationales en mettant paix internationale et sécurité en avant.⁵

De l'environnement. Les problèmes de l'environnement sont l'exemple le plus clair et le plus démonstratif prouvant la prédominance des politiques globales sur les politique nationales. Ces problèmes concernent tous les individus du monde, il s'agit par exemple du réchauffement de la planète, de l'expansion démographique, de la pollution qui ne connaît pas les frontières, ils ont besoin d'être négocié communément. Par conséquent, des organisations de l'environnement internationales comme IPCC (Groupe Intergouvernemental sur les Changements du Climat) sont nés. Donc, dans le nouveau monde globalisé, le problème de l'environnement ne peut pas être seulement négocié au niveau territorial ou nationale.

Technologique. La mondialisation comme 'nouveau le mot à la mode', cet avènement a été facilité par les innovations technologiques. La révolution technologique dans les années 1980 a été remarquable. Le transport innovateur et les communications ont reculé le temps et l'espace. Spécialement, la révolution de l'information a permis à tout le personnel d'atteindre n'importe qui autour du monde plus rapidement, faire des recherches plus profondément et trouver des marchandises et services meilleur marché que jamais auparavant. Il y a eu changement de marchandises : de lourd à léger et paiement d'argent : de liquide ou chèque à paiement électronique. Il y a eu transfert de matière et territoire à technologie et idée.⁶ Donc la technologie est devenue la force motrice de la mondialisation.

IMPACTS DE LA MONDIALISATION SUR L'ÉCONOMIE DU LE BANGLADESH

Généralités

L'intégration globale dans les régions en voie de développement a commencé pendant les années 1980 pour certains et s'est accéléré pendant les années 1990. Par la vertu de l'adhésion du OMC, le Bangladesh s'est intéressé attentivement aux aspects économiques comme la majorité des pays du monde. La mondialisation a eu quelque aspects positif mais aussi des impacts négatifs pour le Bangladesh. La libéralisation du Commerce a apporté quelques impacts

⁵ El- Alfi Ramadan Major Général , ' Globalisation and Security : Negative and Positive Repercussions', 1998.

⁶ Joshi Akshay, ' Globalization and Technology- Lessons for India', Strategic Analysis Paper, Février 2000, pp. 1937.

positifs comme, augmentation du PIB, expansion du commerce extérieur, augmentation des Investissement Direct Étranger (FDI) etc. En revanche, des règles sévères et règlement réglés par l'OMC ont résulté quelques aspects négatifs comme la réduction d'aide étrangère, retrait d'avantage économique, réduction d'emploi etc.

Les Impacts positifs

Augmentation de PIB. Une statistique montre que, il y a eu une augmentation considérable dans PIB dans les 15 années dernières. Spécialement, la période après 1990, ce qui en fait la période la plus remarquable quant à augmentation dans PIB.⁷

Gagner de devise étrangère. Un bon nombre de gens de cette région qui travaille à l'étranger spécialement, dans le secteur des NTIC, rapatriant un certain montant de monnaies étrangères.

FDI. Le courant de FDI a augmenté d'un montant considérable dans la décennie dernière. Le montant de FDI au Bangladesh était seulement de 6 million d'US\$ en 1991 et a augmenté jusqu'à 317 million US\$ en 1998.

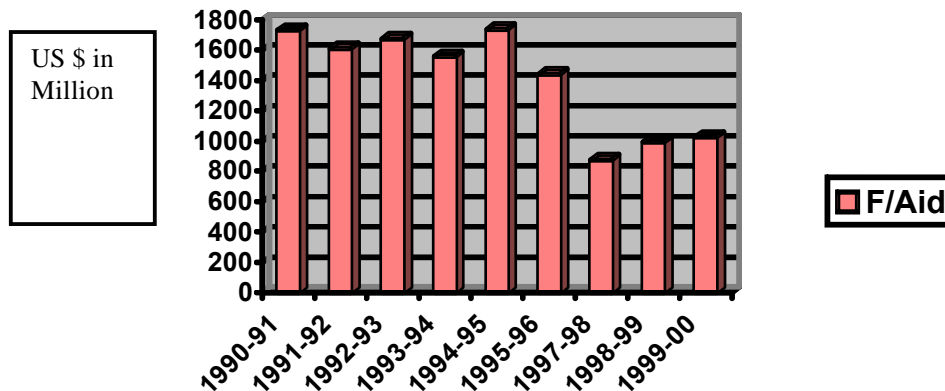
Exportations et Balance du Commerce. Dans la décennie dernière le pourcentage de commerce extérieur à PIB a augmenté régulièrement. La partie prédominante est que la liste des articles exportés a grandi plus vite que l'importance des exportations, ce qui est un bon signe pour notre économie.

Les Impacts Négatifs

Réduction dans Aide Étrangère. L'aide étrangère vers les pays en voie de développement comme le Bangladesh a diminué à cause des marchés orientés le « développement modèle » et a dévié les FDI et les aides diverses vers les pays développés plus pauvres. En plus, dû à une augmentation dans le nombre d'aides qu'attendent les pays receveurs et un changement dans l'attitude des donateurs au profit des pays récemment créés, notamment au sud du Sahara. Le Bangladesh a fait face à une situation de l'amenuisement des flux.

⁷ Mujeri Mustafa Kamal, 'Macroeconomic Development in the 1990s', Le BangladeshEconomy 2000-Selected issues, Dhaka, Janvier 2001, pp. 1.

Fig-1
Réduction dans Aide Étrangère



La source: Recueil annuel statistique de Le Bangladesh 1997 et rapport annuel de Le Bangladesh Banque 2000.

Retrait d'Avantage Economique (GSP, MFA). Le System généralisé de Préférence (GSP) l'avantage a offert à pays en voie de développement comme le Bangladesh, par le monde développé vraisemblablement sera annulé sous le nouvel arrangement de l'OMC. Le Multi Accord de la Fibre (MFA) qui sera abandonné en 2005 posera progressivement un défi au Bangladesh. Par conséquent, après MFA, avec l'abandon de l'avantage du quota, l'ouverture de ce marché pour tous les concurrents peut poser une menace sérieuse dans le secteur des vêtements.⁸

Réduction d'Emploi. Les occasions de l'emploi dans le secteur industriel de l'Asie du sud ont décliné par 6.2 pour cent de 1992 à 1996 et par 5.6 pour cent dans affaire et secteur de la finance. Un déclin dans emploi domestique qui a été compensé par l'augmentation substantielle des emplois à l'étranger. Récemment cependant, une décourageante situation se développe à cause de la récession dans le Moyen Orient et l'Ouest.

L'Estimation comparative. De l'analyse de positif et impacts négatifs de mondialisation il peut être dérivé que pays en voie de développement comme le Bangladesh ayant une base économique fragile, les impacts négatifs de mondialisation affecteront l'économie plus que les impacts positifs. Par exemple la réduction continuelle d'emploi dans secteur différent va augmenter le niveau de la pauvreté qui sera une grande inquiétude pour Le Bangladesh.

⁸ Obaydullah M. A. 'Globalization and Le Bangladesh- Impact of Economy', Le Journal du Le Bangladesh- 'Independent', 18 Février 2000, p 6.

LA MONDIALISATION EN L'INDE SANS RESTRICTION - FAVEUR OU HASARD?

Le Gouvernement actuel a mené avec des majorités différentes des politiques néo libérales dans le processus de mondialisation sans vraiment tenir compte des effets négatifs de politiques impopulaires et donc des risques d'instabilités politiques. Chacune des administrations qui se sont succédées dans la décennie dernière, a succombé aux pressions de mondialisation. Ceci suggère finalement que, sans se soucier de comment les formations politiques différentes préparent leurs politiques avant des élections, il y a un couloir puissant et très médiatique pour la mondialisation en Inde. C'est parce que pour quelques parties de société indienne et la diaspora indienne, la mondialisation est venue comme un appel vers la prospérité. Quelques-uns estiment que l'industrie de la publicité a été une des industries croissantes les plus rapides en Inde – croissant d'environ 25-30% en quelques années.)

Un autre résultat de mondialisation a été une augmentation énorme des salaires des directeurs aînés, comptables, avocats et personnel de rapport public qui travaillent pour MNCs ou leurs concurrents locaux. Pour l'Anglophone supérieur bourgeois, cela est venu comme une faveur. Avec un plus grand accès à revenu disponible, il devient dur de résister la séduction de consumérisme, et la demande pour la mondialisation sans restriction suit inévitablement l'attraction pour le nouveau et les biens de consommation plus avancés. Cette nouvelle et plus prospère classe de membres des consommateurs indiens correspondant au progrès de l'Inde comme la disponibilité des modèles d'automobile les plus récents et biens de consommation. La disponibilité locale de produits de beauté européens importés et modes, boissons importées et confiseries - ceux-ci ont tout devenir important à ceux qui ont le revenu disponible suffisant pour acheter de tels articles.

La mondialisation a d'autres champions aussi. Les importateurs ont un fort intérêt financier dans une économie globalisée. Industriels avec intérêts dans les ports, transporteur, magasinage international et autres aspects de commerce international et commerce peuvent voir aussi la mondialisation comme salutaire à leurs secteurs de l'économie. Les industriels indiens qui ont de loin oublié d'investir dans recherche et développement et perdent la bataille des parts de marché, ont intérêt à ce que la mondialisation pallie leurs erreurs. Bien que ces sections de société soient dans les termes numériques une très petite minorité dans le pays, ils sont capables de manier l'autorité considérable à cause de leurs coûts financiers. Il est plus possible que leurs voix soient entendues dans le média indien, et est beaucoup plus possible qu'ils soient capables d'influencer des décisions politiques importantes dans le pays. Mais il devrait être noté que les intérêts d'une section particulière de besoin des Indiens n'égale pas les vrais

intérêts de toutes les autres sections de société indienne. Les autres sections de société peuvent bénéficier seulement d'une fraction de l'ampleur de cette nouvelle prospérité et qui ne tombera que goutte à goutte jusqu'à eux. Quelques-uns ne peuvent pas bénéficier de tout, pendant que quelques-uns peuvent être affectés même de façon défavorable. De plus, la mondialisation a pu cacher des conséquences négatives qui peuvent diminuer la qualité de vie de même ceux qui prospèrent grâce la mondialisation.

Mais le plus grand danger posé par la mondialisation sans restriction est qu'il peut exacerber les problèmes et grandir sans cesse pauvreté et développement irrégulier, et crée des disparités infra - structurelles graves. C'est déjà évident que l'économie indienne est devenue plus dépendante des importations qui ont apporté avec elles, pression constante sur la valeur de la Roupie(la monnaie de l'Inde), en menant à combats récurrents de haute inflation. Et alors que l'Inde fabrique et développe des nouvelles capacités, amenant un développement technologique, la mondialisation peut amener l'Inde à une place défavorable dans des secteurs clés de l'industrie moderne ; industrie moderne toujours à l'affût de scientifiques et des avancées technologiques qui se produisent dans les autres nations.

La Mondialisation et Transferts de la Technologie. Prenez la discussion que la mondialisation amène la nouvelle technologie. Sur une base de sélection, la mondialisation amène nouvelle technologie et les opposants à la mondialisation peuvent difficilement prôner qu'il faut rester isolé du reste du monde technologique. Mais aujourd'hui, presque aucun avocat de la mondialisation ne demande de transferts. Par exemple, Coca-Cola et Pepsi ont été accueillis dans le pays bien qu'ils aient offert peu quant aux nouvelles technologies. Fabricants cosmétiques et fabricants de vêtements de l'étiquette du dessinateur ont aussi amené quelques petites nouvelles technologies sans autre conséquence. La même chose peut être dite de compagnies de la publicité et fabricants de biens non durables du consommateur comme savon, détergent, dentifrice, céréales etc. Et bien qu'il y ait eu des investissements considérables dans la fabrication d'automobiles et biens de consommation, le matériel capital et les chaînes de production des usines sont importés. Peu du dessin et du travail préparatoire a lieu en Inde. Et dans beaucoup d'exemples, tout qui se passent sont l'assemblage local d'équipements frappés en bas. De loin, la mondialisation en Inde n'a pas été un apport global en terme de gradations technologique, comme le dessin indien et la fabrication.

Quelques-uns dans un forum de discussion pour la mondialisation sans restriction disent que si l'Inde libéralise à tout va, l'Inde sera capable d'attirer haut technologie et capital circulant dans les régions vraiment comme il veut. En d'autres termes, si nous avons laissé les Coca-cola et Pepsi du monde pour venir

dans, l'INTELS, l'AMDs, et le CISCOs suivra. Mais l'expérience de la décennie dernière dément une telle publicité. Il est vrai qu'INTEL, AMD et CISCO ont tous investis en Inde, le total général de leurs investissements a cependant été minuscule par rapport à leurs autres placements à l'étranger. Et plutôt qu'amener de la nouvelle technologie à l'Inde, ils exportent de la technologie indienne vers l'extérieur. Tous leurs investissements ont été faits en tenant compte des divisions économiques, l'une ou l'autre des entreprises développent le logiciel sur demande, et fournit l'assistance de la recherche à leurs équivalents Américains. Aucun d'eux n'a installé toutes ses usines de fabrication en Inde ou signé des accords complets de transfert technologique avec une compagnie indienne. Toute la technologie qui est développée est possédée et est vendue par la société mère, et en dehors de quelques salaires moyens, comme on l'a vu plus haut, qui accumulent pour une petite minorité d'Indiens qui travaillent dans le secteur, peu d'avantages parviennent à Inde en tant que nation. Et le pire est que ces compagnies ont fourni toute la manière de petits profits et privilèges pour exploiter le capital intellectuel de l'Inde. Des abattements et des pertes sèches pour l'impôt sont données à eux. Ils sont obtenus un traitement de faveur dans l'allocation de ressources rares comme la terre.

Les avocats de la mondialisation ont souvent avancé que la mondialisation plutôt que de détruire l'industrie indienne accélérerait l'augmentation de nouvelles industries et de l'économie de l'Inde. Mais une analyse détaillée de l'Investissement Direct Étranger (FDI) dans les années dernières indique qu'une portion considérable de cet investissement n'est pas allé dans la création de nouvelles capacités de production. Beaucoup de l'investissement est allé dans la prise de pouvoir d'entreprises indiennes existantes simplement ou vers des investissements spéculatifs dans la bourse indienne.

MNCs vis à vis 'transparences' et 'entraînements éthiques'. Les discussions qui favorisent la mondialisation ont souvent insisté sur le fait que les entreprises multinationales pratiquent 'la transparence' dans leurs négociations commerciales et sont plus 'éthique' que leurs équivalents indiens. Bien que rarement ait été établi avec autre chose que témoignages anecdotiques, un tel éloge pour le MNCs est banal dans les média indiens. Pourtant, il y a des nombreux exemples où les entreprises multinationales ont affiché un manque d'éthique et 'transparence' mais ont transgressé la loi. Considérez un exemple, le 2 octobre, 1998 rapport dans le Hindou intitulé,: La fraude en matière d'impôt à grande échelle par MNCs est déterré. L'auteur de ce rapport a écrit: Les fonctionnaires du "impôt sur le revenu ont prétendu que ces compagnies évitent des impôts avec impunité comme les lois de l'impôt du pays est 'inadéquat et inefficace ". Il a écrit que des géants multinationaux peuvent se moquer de des lois de l'impôt car ils savent très bien qu'ils ne pourraient pas être arrêtés ou criminellement poursuivis par le system légal indien et pourraient même partir

en payant les frais de l'impôt quand ils sont attrapés. Les violations n'étaient ni rares ni exceptionnelles, depuis toutes les compagnies ont été inspecté ou scruté par les autorités de l'Impôt sur le revenu dans le passé récent, cela a montré une tendance à violer la loi foncier. L'article a cité un agent de les contributions directes de rang élevé qui disait: " Si les violations avaient eu lieu dans un quelconque autre pays, des débats criminels auraient été lancés et les gens responsable aurait été mis derrière les barreaux ". L'auteur a conclu son article avec la déclaration: " Dans le passé récent, un cas de fuite TDS par quelque Japonais et Coréen du sud a officialisé un `` certain intention" de la part de ces compagnies de duper le Gouvernement " .

Il y a aussi une assertion qui dit que la mondialisation permet à l'Inde d'allouer le capital rare plus efficacement parce que le gouvernement indien peut concentrer sur régions qui en ont besoin, une attention spéciale. Mais peu paraissent noter que dans cette décennie de mondialisation, le gouvernement a réduit régulièrement ses capacités de consolider ses besoins sociaux vitaux ou ses besoins infra structurels. Les nombreux abattements ont été donnés à MNCs pour installer des fabriques en Inde. Les Etats ont rivalisé les uns avec les autres pour offrir des concessions à MNCs.

Comme a déjà été noté dans les articles antérieurs sur libéralisation et FDI, la mondialisation a fait peu pour résoudre en Inde ses besoins infra structurels. C'est particulièrement évident dans l'exploration de l'huile et secteur de la production. Comme un pourcentage de PIB, l'investissement dans exploration de l'huile est tombé dramatiquement. Malgré libération et la récompense de licences aux entreprises multinationales pour oil-drilling, production domestique de brut est tombé de deux points en pourcentage. En conséquence, dans le quart dernier (avril juillet 2000), le billet de l'oil-import d'Inde a grimpé à 95%.

Un autre aspect de mondialisation non - sélective est que quelques secteurs choisis - à savoir les biens de consommation, automobiles, et logiciel ont attiré presque 90% de tout le placement étranger. Il y a eu très petit investissement dans la production d'électronique avancée, ordinateur ou matériel du télécoms, avions, matières industrielles avancées, marchandises capitales et outils modernes et matériel, ou robotique. Ce sont les régions où l'Inde est complètement dépendante des importations et il est possible de baisser encore. Plutôt que de diriger la production vers certaines régions technologique ment adaptées, les gouvernements de l'état se sont pliés en quatre l'un et l'autre auprès des MNCs donnant plus de concessions pour produire plus encore de ce que l'Inde produit déjà!

Mondialisation et Privatisation. Les experts " de la politique " économiques dans ces nations sont les champions les plus agressifs de privatisation et mondialisation. Liquider des compagnies stratégiquement vitales pourrait non seulement introduire un monopole pressurant les consommateurs indiens, mais il pourrait aussi mettre en danger sérieusement la souveraineté nationale de l'Inde. Déjà beaucoup des besoins de la défense d'Inde est obtenu de l'étranger. En privatisant de l'huile et compagnies du gaz et autres sociétés apparentées de l'infrastructure vitales - les intérêts vitaux d'Inde seront plus contrôlé par participations étrangères qui pourraient se heurter à la capacité d'Inde de prendre les bonnes décisions pour se protéger, ses droits régaliens et intérêts vitaux. Dans une certaine mesure cela s'est déjà passé. Pendant l'invasion Kargil en Cachemire, le gouvernement s'est affaibli devant la pression des USA en ne traversant pas la ligne, bien que la prolongation de la guerre pour Inde ait mené à une augmentation du nombre de victimes indiennes. La manière avec laquelle le gouvernement s'est plié pour se contraindre sur le programme nucléaire, publier des terroristes dangereux au Cachemire, céder dans l'opposition à la direction militaire de Pakistan, en privatisant des compagnies du secteur public clés et le secteur initiale de la défense d'Inde sous la pression des USA, démontre un changement de la politique majeur dans années 1970 et 1980 .

EFFORTS DE MONDIALISATION ECONOMIQUE

La Libéralisation du Commerce. L'Asie du sud a visé la réforme de la libéralisation du commerce dans mi 1980s en premier. L'objectif était prendre en charge les exportations, ce qui paverait le chemin vers une croissance économique supérieure et soutenue. L'ordre du jour pour libéralisation du commerce avançait trois phases: En premier de 1982-1986, deuxième phase de 1987-1991 et troisièmement de 1992 à maintenant. La libéralisation du commerce mesure entrepris si loin peut être évalué par trois méthodes de mesure. Ces sont comme souvent :

- a. Suppression des Restrictions Quantitatives (QRs). En 1985-86 il y avait 478 articles sur QRs, dont 275 articles interdits. Le chiffre est monté jusqu'à 529 en 1987-88 et depuis lors il a décliné à un rapide bas en 1994-95 à seulement 114 et le nombre d'articles interdits est descendu à seulement 5. ⁹
- b. Changements dans les Taux de la Protection Nominale (NPR). il y avait eu une réduction violente dans protection nominale estime (NPR),

⁹ Barai Munim Kumar, ' Globalization and Employment Scenario in Le Bangladesh', a seminar paper of RCSS(Regional Centre for Strategic Studies), Colombo, Mai 1999, p 7.

où l'économie entière est venue jusqu'à seulement 30 pour cent en 1995 de 94 pour cent en 1987 et le changement était plus haut dans les biens de consommation comme NPR a décliné à 47 pour cent de 134 pour cent pendant la même période.

c. Changements dans Tarif de la Moyenne sur Importance (ATP). Les taux tarifaires ont aussi été réduits progressivement dans les décennies dernières. La réduction la plus marquante du tarif a été faite dans 1994-95, période où la réduction était principalement applicable pour les biens de consommation, marchandises capitales et produits de base.

Réduction de QRs et barrières du tarif avec amélioration totale dans autre politique a joué un rôle majeur dans la libéralisation et progression du commerce au Bangladesh. Mais la mondialisation qui implique la libéralisation du commerce n'a pas été très significatif pour Le Bangladesh, ceci est dû à l'échec de prendre les mêmes actions que l'Inde, le plus grand partenaire du commerce. En conséquence, le Bangladesh a eu la balance le commerce de plus en plus adverse avec Inde même.

Secteur Industriel et Politique du Placement Etranger. Étant donné le rôle important de secteur industriel dans croissance économique et emploi, les pays de l'Asie du sud voulaient mettre politique de la réforme nécessaire et mesures promotionnelles au commencement. Depuis l'indépendance, le nouveau gouvernement nationalise tout grandes industries de l'échelle abandonnées par les entrepreneurs pakistanais de l'Ouest où tout le Bangladais ont possédé des entreprises. La réforme de la politique la plus considérable a eu lieu en 1982 quand le gouvernement a annoncé une Nouvelle Politique Industrielle. Le principal but de cette réforme était d'accélérer l'augmentation industrielle à travers secteur privé. Une autre addition importante à l'effort de l'industrialisation au Le Bangladesh était l'établissement d'Exportation qui Traite des Zone (EPZs) sous la Le Bangladesh EPZ Autorité acte 1980. A la fin de 1995-96 toutes les industries locales ou étrangères, à l'exception de celles concernant la sécurité ont été ouvertes à l'investissement privé. Pendant cette période deux institutions importantes comme Comité d'Investissement et Comité de la Privatisation a été établi. De plus, l'Investissement Privé Étranger (Promotion et Protection) Acte, 1990 ont donné la base légale pour le placement étranger. Quelque autre motivation fiscale et mesures promotionnelles prises par Le Bangladesh sont¹⁰:

a. Cent pour cent des entreprises peuvent être acquises par les expatriés ou les étrangers.

¹⁰ 'The Daily Observer'- Un éditorial du journal quotidien 'Globalization's Impact on Le BangladeshEconomy', Mai 2000.

- b. Aucun droit d'entrée sur machinerie capitale pour l'exportation.
- c. Installations pour rapatriement facile de profits, capital investi, redevances, etc des installations technique pour les investisseurs étrangers.
- d. Exemption d'impôts sur les salaires / salaires d'expatriés qui travaillent dans les industries aussi bien que sur les redevances et les prix techniques.
- e. Arrangements bilatéraux avec pays différents pour éviter double imposition.
- f. Émission de visa de multiple entrées aussi bien que permis du travail à national étrangers sans discrimination.

Avec tout ces politiques et mesures, le Bangladesh a émergé comme un des pays en voie de développement les plus libéraux en Asie pour les placements étrangers.

Le Secteur financier. Du point de vue de la mondialisation, le programme de la réforme du secteur financier comprend les taux d'intérêt, la détermination du taux de change, les réformes structurelles sur la propriété et paramètres légaux. L'élan initial pour la réforme du secteur financière est donné en 1980, quand les taux d'intérêt sur dépôt ont été élevés pour fournir un vrai retour positif sur les dépôts, les banques d'intérêt privé ont été autorisées à entrer sur le marché, deux banques commerciales nationalisées ont été privatisées. Le pas prochain, Programme de la Réforme du Secteur Financier (FSRP) a été commencé avec le support de Banque du Monde et Banque du Développement Asiatique (ADB) en 1990. Le secteur financier du Bangladesh est devenu beaucoup plus organisé, discipliné et compétitif grâce au FSRP. L'autre réforme mesurée dans le secteur financier a inclus la libéralisation externe tel, comme 'Taka' - la monnaie du Bangladesh a été rendu complètement convertissable pour les transactions du compte de dépôt à vue depuis le 24 mars 1994. Les mesures de la libéralisation internes ont inclus élimination de directives crédeur, autorégulations par les banques et les établissements financiers non bancaires. L'adoption de marché orienté par la politique monétaire, a fortifié les procédures pour prêter la classification et autorisé le provisionnement pour encourager la compétition entre les établissements financiers.

L'agriculture. La réforme dans secteur de l'agriculture du point de vue de la mondialisation inclut politiques et mesures qui sont prises d'après les règles dictées par l'OMC. Le secteur de l'agriculture a été le principal objectif pour la

plupart des gouvernements car il représente presque un troisièmes du PIB. Le commerce dans agriculture a été exclu de la première étape du GATT et c'était pendant l'Accord du Rond de l'Uruguay sur Agriculture seulement qui s'est tenu en 1986-93 que l'agriculture a été traitée distinctement. La politique de la réforme du secteur de l'agriculture peut être résumée comme ci-dessous:

- a. La distribution de la Fécondation a été privatisée depuis le milieu des années quatre-vingts.
- b. Peu des projets de l'irrigation mineurs ont été privatisés.
- c. Depuis 1992, le rationnement réglementaire et système du rationnement modifiés ont été complètement mais progressivement abandonné.
- d. Depuis 1993, les marchés du grain de nourriture ont été rendus accessibles à tous.

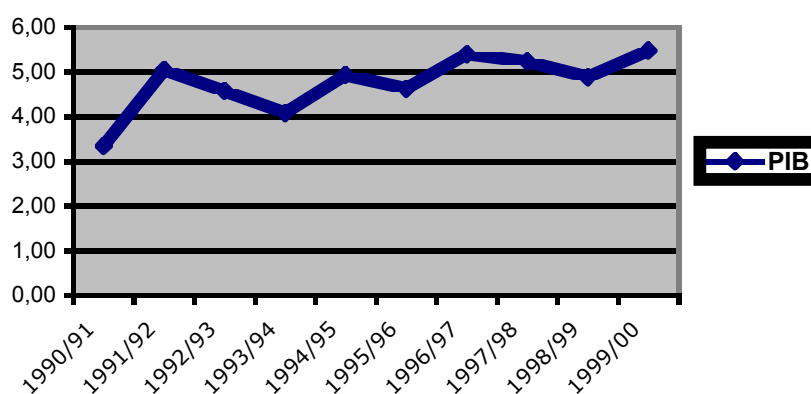
Résultats de Réforme

Bien que le programme de la réforme fût des progrès depuis mi 1980 mais la libéralisation de l'économie a été fortifié dans la première moitié des années 1990s. Par conséquent, le résultat total de la politique de la réforme sera projeté par les indicateurs macroéconomiques de l'économie de l'Asie du sud depuis la période 1990.

PIB. Au niveau macroéconomique, les taux de croissance PIB ont paru avoir enregistré une amélioration modeste. L'économie du Bangladesh a grandi d'approximativement 5 pour cent par années depuis le milieu des 1990s, à comparer aux 4 pour cent sur une base à long terme sur les deux décennies dernières. Depuis 1990 l'augmentation PIB a été croissante régulièrement. En dépit de l'inondation dévastatrice de 1998 l'augmentation PIB était 4.9 pour cent en 1998/99 et le taux de croissance est projeté à 5.47 pour cent en 1999/00.

La figure 2

LE TAUX DE CROISSANCE PIB

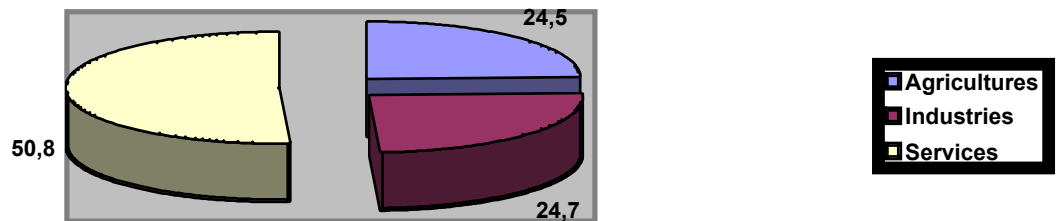


source: Bureau du Bangladesh de Statistiques, avril 2001.

Parts sectorielles dans PIB. Depuis 1990, le secteur industriel a sa vitesse d'augmentation due au taux de l'augmentation des exportations des Vêtements Prêts à Porter (RMG). Il est aussi aidé par l'emploi d'un nombre énorme de travailleurs, spécialement les ouvriers de la dame. En revanche, la production dans l'agriculture, en particulier la production du riz a augmenté sur les trois années dernières, ce qui crée des conditions macroéconomiques favorables et une augmentation accentuée régulièrement. Un autre trait important du processus d'augmentation depuis 1990 est la dominance soutenue du secteur du service comme un contributeur important à l'augmentation totale de l'économie. Tout confondu, sauf biens fonciers, toutes les autres industries du secteur du service ont connu une augmentation stable.

figure 3

PARTS SECTORIELLES DANS PIB

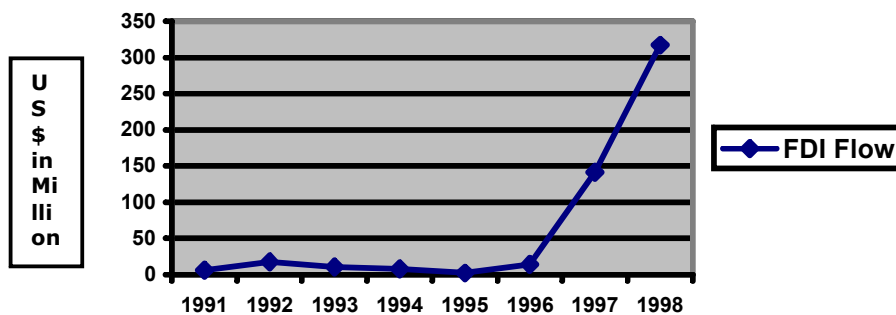


La source: Bureau du Bangladesh de Statistiques, avril 2001.

FDI. Il y a eu une expansion énorme dans le secteur de l'investissement Direct Étranger pendant la décennie dernière. Spécialement, le montant a augmenté de 14 million d'US\$ brusquement en 1995-96 à 141 million d'US\$ en 1996-97, ce qui était remarquables. Le montant a augmenté à plus de 317 million d'US\$ en outre en 1997-98, la partie majeure investie dans le secteur du gaz.

figure 4

Afflux FDI au Le Bangladesh



source: UNCTAD, Rapport de l'Investissement du Monde, 1999.

Exportations et Balance du Commerce. Pendant les 1990, les réformes économiques et politiques associées ont considérablement affecté le secteur externe du Bangladesh. La part de commerce extérieur dans PIB est passée de 17 pour cent en 1989-90 à 29 pour cent en 1998-99. Les exportations ont grandi plus vite que les importations, ce qu'indique le déficit commercial qui s'est resserré considérablement. Le déficit de le commerce extérieur qui était 2,352 \$ Américain million (5.4 pour cent de PIB) en 1997/98 augmentés aux 2,695 million \$USA (6.1 pour cent de PIB) en 1998/99 et il est supposé augmenter suite à 2,758 million \$ USA en 1999/00. La raison est que l'économie est maintenant intégrée plus avec l'économie globale et il est possible que la tendance continue.

L'emploi. La population réalisable du Bangladesh comprend des main-d'œuvre habiles, semi-qualifié et inexpérimentées. La performance de l'emploi de cette main-d'œuvre influencera tous les secteurs comme agriculture, fabrication, finance et affaires, etc. Donc la performance d'emploi dans les secteurs est discuté ci-dessous:

a. Agriculture. Le secteur de l'agriculture comprend le plus haut nombre d'emploi parmi tout et il a augmenté de 55.75 pour cent dans 1985-86 à 66.40 en 1990-91, mais par 1995-96 il a décliné à 63.25. La raison pourrait être l'importance de grain de la nourriture d'où a résulté un agent de dissuasion majeur pour l'investissement dans l'agriculture et une augmentation lente des emplois.

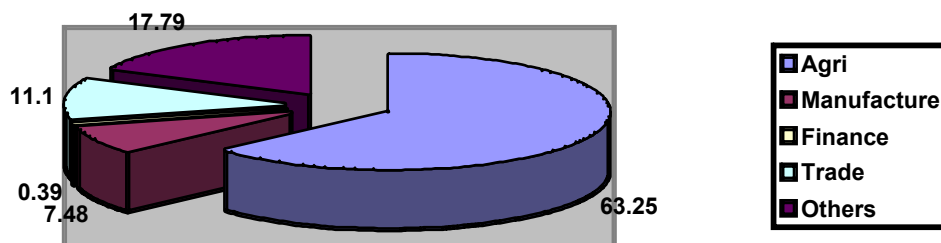
b. Industries. L'emploi dans secteur industriel est une inquiétude majeure. Depuis 1990 l'emploi dans ce secteur a décliné régulièrement. Le pourcentage de l'emploi en 1989 était 13.91, lequel a réduit à 7.48 en 1995-96 progressivement. Les raisons sont principalement dû à la réduction énorme dans Non Barrière Tarifaire (NTB) et barrières tarifaires pour importations des produits de l'extérieur. Cela a entraîné le déclin en compétitivité de beaucoup des unités industrielles qui sont devenues malades ou ont dû se résoudre à des fermetures.

c. Finance et Affaire. Dans le processus de la mondialisation l'emploi dans finance et le secteur de l'affaire a aussi été affecté. Bien que ce secteur constitue un faible pourcentage des emplois, il est en relation plus proche avec le processus de la mondialisation. Le secteur a éprouvé le rétrécissement depuis que 1985-86 et l'emploi ont diminué à un cours moyen de 5.6 pour cent jusqu'à 1995-95 annuellement. La privatisation des banques nationalisées, les marchés des capitaux du début dévolues

aux banques locales et étrangères et la dépendance croissante envers les technologies modernes pourraient expliquer la tendance déclinante des emplois.

d. Autres Secteurs. Bien que situation de l'emploi dans les autres secteurs comme commerce et restaurant, transport, stockage et communication, communauté et service du personnel, se soit amélioré, parmi eux seulement le commerce a une liaison plus proche avec le processus de mondialisation. Par conséquent ceux-ci ne sont pas discutés minutieusement.

figure 5
EMPLOI DANS COMMANDANT SECTORS



La source: Le SERVICE D'INFORMATION TÉLÉMATIQUE (1998), recueil annuel statistique de Le Bangladesh 1997.

Le Secteur fiscal. La gestion de secteur fiscal a supposé un rôle important dans l'influence de la performance de l'économie du macro d'un pays dans le contexte d'économie globalisée. Dans FY96 et FY97 le revenu total du Bangladesh est resté près du chiffre budgétisé, en revanche il est devenu de plus en plus court dans les années suivantes. En pourcentage, la déviation de déficit du budget a augmenté sur les années de -13 pour cent dans FY 96 et jusqu'à 49 pour cent dans FY00. Il indique probablement une tendance continue du pire en terme de discipline fiscale.¹¹

La Performance totale. La performance totale de progrès économique de l'Asie du sud dans contexte de mondialisation peut être déduite des indicateurs macroéconomiques susmentionnés. L'augmentation du PIB paraît avoir une amélioration modeste depuis 1990. L'augmentation agricole était spectaculaire avec le taux de croissance annuel qui atteint un haut inégalé de 6.43 pour cent en 1999/00. De plus, l'activité de la construction a atteint un taux de croissance

¹¹ Chowdhury Omar Haider, 'A Review of the Fiscal Sector', Dhaka, Janvier 2001, p 18.

accéléralé de sur 8 pour cent depuis 1995/96 : un bon facteur. Inversement, le déclin soutenu dans le taux de croissance de production industrielle et le secteur de l'emploi est devenu un vrai souci. En revanche, le déficit de les recouvrements fiscaux de -12.6 dans FY96 est devenu 48.6 dans FY00, ce qui indique la détérioration sérieuse de la discipline fiscale.

L'ÉTUDE DU CAS - EST PAYS ASIATIQUES

La montée d'économie de pays Asiatique de l'est, comprenant Singapour, Corée du Sud, Taiwan, Hongkong (Chine), Indonésie, Malaisie et la Thaïlande est une histoire célèbre. D'un grand intérêt dans l'Asiatique de l'est, 'le model' a grandi rapidement depuis que la Banque du Monde a donné le dossier de la région comme test du succès de la mondialisation avec ses programmes d'ajustement structurels. Dans les premières années 1970s, les salaires moyens en Corée du Sud étaient inférieurs à ceux du Zaïre ou Soudan, la fréquence de pauvreté en Indonésie et Malaisie était comparable à celle de beaucoup de pays d'Afrique sub-saharienne et Sud asiatiques. D'après le Commerce d'UNCTAD et Rapport du Développement de 1996, le succès des économies Asiatiques de l'est peut être reproduit par les autres pays en voie de développement, en dépit des contraintes du nouveau règlement du commerce et l'actuel climat économique international.¹² Bien que la récession économique de 1997-98 ait affecté la plupart de ces pays Asiatiques de l'est, ils pourraient trouver une solution par une politique adoptée opportune. Le Bangladesh, comme un membre des pays en voie de développement a l'option pour suivre les stratégies adopté par les pays Asiatiques de l'est pour développer ses conditions économiques. Une étude sur le succès économique Asiatique de l'est a été conduite sous la surveillance d'UNCTAD en 1996 et les principales stratégies derrière leur succès peut être expliqué comme suit:

a. Relations Politiques et Volonté. Le premier et la plupart de la raison importante pour les succès de pays Asiatiques de l'est étaient les relations politiques et volonté. Dans le cas Asiatique de l'est, il y avait non seulement la volonté politique de surmonter quelques différences par égard pour paix et stabilité dans la sous région comme ASEAN, mais les membres ont vu leur unité comme salulaire par rapport à troisièmes pays. Ils ont trouvé une substance et le succès de consensus politique basé sur quelques perceptions partagées de menaces de l'extérieur et un complément d'intérêts dans la construction des liens régionaux.

b. Exportation Dynamique et Politique de l'Investissement. Les politiques du gouvernement dans les pays Asiatiques de l'est ont aidé pour établir une interaction dynamique entre exportations et investissement

¹² www.tradernetsl.IK./performance/EASTASIACRISISPAGE1.htm

dans processus de l'industrialisation. Un tel processus était logique avec des degrés variables de substitution de l'importance et orientation de l'exportation, et avec une concentration sur des produits différents et des marchés différents. De plus, les actions et interventions du gouvernement, encouragent à travailler aussi avec le secteur privé. Le climat politique, le coût bas du travail, des matières premières, de l'énergie a attiré un montant substantiel de FDI qui leur a permis de créer plus d'emploi etc. en facilitant transformation de ressources naturelles en revenu courant et change générateur. Par exemple en 1993 le FDI officiel dans les pays Asiatiques de l'est a dépassé celui du Japon, l'USA et l'Europe qui étaient 47 milliard dollars en Chine, 2.4 milliard dollars en Indonésie et 248 million dollars en Malaisie.¹³ Une autre raison de succès de pays Asiatique de l'est est l'utilisation correcte de FDI. C'était principalement investi sur activités de la production qui ont travail industries intensives telles que tissus qui vêtent, chaussures, plastiques, électronique etc.

c. Utilisation Effective de ressource naturelle et main-d'œuvre. La stratégie prochaine du succès était la gestion effective des ressources naturelles et humaines. Or la plupart pays d'Asie de l'est plus sûrement que les autres régions en voie de développement ont réussi à convertir l'augmentation de leur développement dans la réduction de la pauvreté et développement humain. En Asie de l'est, l'investissement dans capital humain a été une partie intégrante de politique économique augmentation - orientée. L'agriculture du petit cultivateur dynamique, plutôt qu'agriculture commerciale à grande échelle, a été une des fondations pour augmentation en Asie de l'est. L'augmentation économique en Asie de l'est a été associée aux plus hauts taux de création de l'emploi. En revanche, FDI ont été investis pour le développement de ressources naturelles comme gaz, huiles etc.

d. Avancement Technologique. L'avancement technologique des pays Asiatiques De l'est a eu une contribution énorme dans leur progrès économique total. Dans la nouvelle époque de mondialisation des marchés, valeurs supérieures sont plus l'information que matières dures. Par conséquent, l'importance de technologie de l'information dans commerce et le commerce est maintenant important. Par exemple 41 pour cent des adultes à Hongkong ont leur propre ordinateur individuel et il y a un réseau de la télécommunication très fin en Asie avec 200,000 kilomètres de câble à fibres optiques.

¹³ Yann Wong Shuang, ' Globalization and Regionalisation : Shaping the New Economic Regions in Asia and the Pacific', regional Development Dialogue, vol 15, No 1, 1994, p. 7.

e. Efficacité de Forum Régional. Dans monde mondialisé 'régionalisation' ou co-opération régionale sur économie sont devenues un facteur important pour progrès économique. Donc à présent, organisation comme UE, APEC, ASEAN est devenu plus proéminent qu'avant. En Asie de l'est, ASEAN a été institutionnalisé comme groupement régional relativement prospère principalement sur l'aspect économique. Hors de pays Asiatiques de l'est Indonésie, Malaisie et Singapour sont les membres de l'ASEAN. Parmi beaucoup d'efforts, une des actions importantes prises par ASEAN est l'établissement en ASEAN d'une Région du Commerce Libre (AFTA), et des tarifs de la coupe sur marchandises non - agricoles en 1993 pour une période de 15 années. Cela a aidé les pays de cette région à encourager le commerce entre les pays régionaux dans une grande mesure.

IMPÉRATIFS ET OPTIONS POUR L'ASIE DU SUD

Les Défis immédiats

Le processus de la mondialisation s'est conformé à quelques règles strictes et règlements formulés par l'organisation comme OMC. Par conséquent, l'économie des pays d'Asie du sud ont aussi des défis immédiats comme les autres pays en voie de développement, gouvernements et règlements.

a. Exigence de Hauts Travaux Habiles. En dépit du fait que le concept même de mondialisation implique mouvement libre de biens et services, là encore il existe une variété de barrières sur presque tous les critères. La mondialisation a augmenté les occasions pour les groupes très habiles mais réduit les occasions pour les groupes bas et semi-qualifié. De plus, les ouvriers habiles et semi-qualifiés de pays en voie de développement de cette région ne trouvent pas d'accès facile dans le marché de l'emploi du Moyen Orient, Europe Ouest et USA.

b. Barrières Non – Tarifaires. Le Bangladesh a fait face plusieurs fois a des barrières non - tarifaires comme travail de l'enfant, niveaux du travail et gouvernement, etc. Le Bangladesh doit améliorer ces niveaux de réglementations. Autrement, les autres pays n'accepteraient pas de produits bangladais sous règlements d'OMC.

c. Subsidiarité de Prix de la nourriture. Le Bangladesh, comme une calamité, est un pays au déficit de nourriture, il doit négocier avec la montée des prix de la nourriture dans le monde

d. Effet de VOYAGE et COUPE. Les pays de l'Asie du Sud font face aussi au défi pour attirer FDI dû aux conditions spécifiques imposées par les exigences de l'OMC dans le Commerce (COUPE). Excepté, sous l'accord du Commerce des Droits de la Propriété Intellectuels (VOYAGE), les pays de cette région doivent payer plus pour les nouvelles graines, pesticides et médicaments développés des possédant la ressource génétique.

e. Déménagement de GSP et MFA produits du Vêtement prêts à porter Le Bangladesh en possède le plus haut pourcentage dans ses exportations. Par conséquent, le Bangladesh va faire face à un défi difficile de rivaliser avec les autres pays dans le marché mondial pour l'exportation de vêtements prêts à porter étant donné l'abandon progressif du GSP et MFA respectivement en 2004 et 2005.

Options pour Le Bangladesh

C'est assez évident de la discussion que la mondialisation a été plus productive pour les pays développés que le pays en voie de développement comme Le Bangladesh. La démonstration de l'anti-mondialisation énorme à Seattle et récemment à Gênes est la réflexion de la déclaration. Mais dans ceci le monde a mondialisé ce sera assez irréaliste d'éviter le processus de la mondialisation et de cette façon isoler de reste du monde économiquement. Par conséquent le Bangladesh a besoin de lui préparer faire face aux défis de mondialisation et amener des mesures immédiates pour garder l'allure avec le processus de la mondialisation. Les options suggérées pour Le Bangladesh faire face aux défis susmentionnés peuvent être expliquées comme suit:

a. Vaincre la Contrainte Externe. Dans l'économie libéral, ce sera difficile pour Le Bangladesh pour devenir compétitif dans le marché international à ce moment dû au retard de technologie et travail habile. Par conséquent ce serait sage d'entrer pour quelque persuasion diplomate dans le niveau élevé pour obtenir des privilèges aimez l'accès acquit de franchise ou l'accès préférentiel qui a été accordé pour Obtenir une avance Afrique saharienne (SSA) et Initiatives de la Cuvette antillaises (CBI) pays à l'exclusion de Le Bangladesh et 14 autres pays LDC en Asie. Cette initiative doit être prise, bien avant les MFA ou installations GSP immédiatement spécialement est abandonné progressivement. Concernant Non Barrières Tarifaires (NTB) le Bangladesh peut prendre cette matière avec OMC pour la libéralisation supplémentaire avec autres pays LDC dans ensuite réunion. Les semblables pas peuvent être prises pour la nourriture de subsidiarité question.

b. Vaincre la Contrainte Intérieure. Pour être compétitif dans le marché International, le Bangladesh a besoin de vaincre les contraintes internes dès que possible. Ceux-ci peuvent être expliqués comme au-dessous:

(1) La chose première sera faite est développer la bonne infrastructure comme communications intérieures, industrialisation, installations de port, télécommunications etc. par exemple les 90 pour cent d'exportations sont transportés à travers port Chittagong pour qu'une piste du rail supplémentaire est exigée pour réduire le temps du transport d'urgence.

(2) La transformation de bas travail habile à haut travail habile est un autre principal ordre du jour pour Le Bangladesh et dans cet aspect Il la plus haute priorité devrait être donnée à secteur. Dans cet aspect le bon exemple est Inde qu'actuellement exporte de 2.7 milliard US\$ produits du logiciel.¹⁴ Il exige aussi le développement sur autres installations liées, tel qu'amélioration de télé communication installations, réviser l'Internet accès politique, rapport avec l'information haut chemin super etc.

(3) Le processus de la privatisation être fait a simplifié et approprie. L'environnement favorable d'échange de l'investissement en titres être fait afin que l'investisseur étranger puisse investir.

(4) Etant donné le déménagement de GSP et MFA bénéficiez le marché de l'exportation a besoin d'être diversifié, pas seul selon peu de produits comme RMG. En même temps les industries de la liaison moins évoluées pour le secteur RMG être donné plus de priorité pour devenir plus compétitif dans le marché international. Pour l'instant le Bangladesh importe 90 pour cent de structures tissées et 40 pour cent de structures au tricot pour RMG. Le Gouvernement doit assurer aussi l'acquiescement strict de ' les labour' de l'enfant publient par toutes les agences comme demandé par USA sous SA 8000 certification.

(5) De plus, le secteur financier le secteur spécialement bancaire exige pour être discipliné dans emprunt qui publie plus spécialement et facteur de la récupération.

¹⁴ Zohir Salma Chowdhury, 'Beyond 2004 : Strategies for the RMG Sector in Le Bangladesh', Dhaka, Janvier 2001, p 144.

(6) Le dernier mais le point le plus important est l'engagement politique qui est l'environnement d'exploitation à l'intérieur du pays être fait favorable pour le placement étranger spécialement les activités improductives aimez 'Manifestation' a besoin d'être cessé.

c. Ranimer la Coopération Régionale. Dans ou transcender des frontières d'état de la nation unités économiques régionales émerge comme unités économiques optimums dans le processus de la mondialisation. Pour l'instant les investisseurs globaux sont intéressés pour négocier avec les chefs régionaux plus. En d'autres termes la mondialisation mène à régionalisation. Dans cet aspect la performance de forums régionaux telle qu'ASEAN, UE ou ALENA est impressionnant. En revanche la réponse régionale pour la mondialisation aussi bien que régionalisation de Sud l'Asie est très lente. Bien qu'il y ait des forums économes régionaux tels que SAARC, SAPTA, SAFTA, SAGQ, et etc BIMSTEC mais personne a été efficace dans encourager commerce régional et commerce. Inde qui est le plus grand pays de la région doit jouer un rôle plus obligeant pour développer la confiance parmi autres pays de la région. L'intra les commerces régionaux parmi les pays SAARC étaient seulement 4% du commerce total en 1999. Par exemple le tarif et taux non - tarifaires d'Inde ont dépassé les taux tarifaires d'autres pays de cette région vastement. Donc face à libéralisation du commerce rapide, le Bangladesh devrait prendre ces questions immédiatement, si pas possible dans forum SAARC, mais en Inde de niveau avec bilatérale. De plus, le Bangladesh peut amener aussi l'initiative pour la coopération régionale dans les secteurs suivants:

- (1) Développement de ressources naturelles, comme gaz, ressource de l'eau etc.
- (2) Développement de ressources humaines.
- (3) Développement de communication et infrastructure, tel que port, route, voies ferrées, voies navigables etc.

LA CONCLUSION

Le phénomène de mondialisation est un fait accompli bien que ce soit à une allure et dans une structure encore en débat. Le pouvoir efficace des états nation est maintenant, et souvent, partagé, échangé par les diverses forces et les agences à niveau national, régional et international. Le pouvoir de mondialisation résout maintenant beaucoup de questions complexes comme le règlement économique, intégration politique, transfert technologique, de la

déchéance de l'environnement, etc. Parmi tous ces questions, l'économie a reçu l'attention maximale, puisque c'est la principale base du système de la mondialisation. Par conséquent, la mondialisation a un impact profond sur l'économie du pays en voie de développement comme les pays d'Asie du sud. L'impact de mondialisation sur l'économie de l'Asie du sud a entraîné des conséquences positives et négatives. Augmentations de FDI, PIB sont quelques-uns des impacts positifs, réduction des emplois, de l'aide étrangère, le déménagement d'avantages économiques sont en revanche des impacts négatifs.

La mondialisation et libéralisation d'économie sont annoncées par le cœur régulateur le plus puissant de l'économie, l'OMC, directement. Il a autorité sur tous les gouvernements des pays, les corporations multinationales avec des pouvoirs économiques plus étendus que beaucoup d'états. L'OMC a imposé certaines règles et règlements qui ont posé des problèmes et des défis pour les pays en voie de développement. Le Bangladesh dont l'économie est très dépendante des placements étrangers et exportations qui comportent peu d'articles sélectionnés, sera aussi affecté par ces règles et règlements. Par conséquent le Bangladesh doit se préparer pour faire face aux futurs défis difficiles du processus de mondialisation.

Dû aux défis posés par le système de la mondialisation, le marché global est beaucoup plus compétitif qu'avant et les occasions sont plus accessibles aux groupes très habiles. Le Bangladesh avec beaucoup moins de travaux habiles fera face à certainement de grandes difficultés dans le marché global, si aucune mesure immédiate n'est prise. Au-delà des règlements de l'OMC, peu de barrières non - tarifaires comme travail de l'enfant, niveaux du travail et gouvernement, etc deviennent effectives, et affecteront aussi les pays en voie de développement plus que les pays développés. De plus, de nouveaux arrangements de l'OMC comme les Droits de la Propriété Intellectuels affectent plus les pays en voie de développement. Ainsi, tous ces défis placés immédiatement devant les pays d'Asie du sud, obligent à prendre quelque action dynamique pour survivre dans ce monde mondialisé.

L'impact de la mondialisation sur l'Asie du sud n'est pas un phénomène récent et la politique pour la libéralisation ou la réforme économique a été commencée dès 1982. L'objectif était de prendre en charge l'exportation, le développement agricole, la libéralisation de secteur financier, l'attrait de plus de placements étrangers, lesquels paveraient le chemin vers la croissance économique supérieure et soutenue, dans une mondialisation rapide. Peu de tels pas étaient privatisation d'industrie, activation de règlements boursiers nationaux, réduction de tarif sur les articles importés, qui ouvre de la banque d'intérêt privé. Là a été mélangé résultat de la politique de la réforme économique, comme par l'indicateur macroéconomique. Comme l'augmentation

de PIB avoir une amélioration modeste ont paru et l'augmentation agricole était impressionnante. En revanche un déclin soutenu dans le taux de croissance de production industrielle et emploi dans les secteurs différents est devenu un vrai souci.

La montée d'économies Asiatiques de l'est est une histoire du succès largement connue et être reproduit par beaucoup d'autres pays en voie de développement. Ces pays Asiatiques De l'est une fois les pays développés réputés ont rendu le progrès remarquable dans leur économie dû à adaptation de quelques politiques dynamiques. Haute qualité d'éducation, l'exportation a orienté la politique, l'avancement technologique est le peu de beaucoup de raisons de leur succès. En dépit d'avoir la crise économique en 1997-98, ils pourraient vaincre grâce à une politique adoptée opportune. De plus le forum de la coopération régional sur économie comme ASEAN a aussi été un aidant facteur pour leur progrès.

Ce n'est qu'en apparence que la mondialisation bénéficie à tous les pays; mais riche ou pauvre, à cause des différences énorme dans infrastructure économique tout ne sont pas des bénéficiés également. Considérer ceci, les pays d'Asie du sud ont besoin de prendre des mesures immédiates pour garder l'allure avec le processus de la mondialisation. En premier lieu, ce sera très difficile pour Le Bangladesh pour rivaliser avec les autres pays dans les vêtements mondiaux car le MFA ou GSP est abandonné progressivement. Donc ce serait sage d'entrer pour quelque persuasion diplomate dans le niveau exécutif pour obtenir des privilèges aimez ' l'accès' acquit de franchise ou ' l'accès' préférentiel. Malheureusement, le Bangladesh a été privé de ce privilège avec 14 autres pays LDC dans la dernière réunion. En même temps les industries de la liaison moins évoluées pour RMG seront grandies dans le pays. Le Bangladesh a besoin aussi de faire l'attention immédiate aux questions de barrières non tarifaires et de développer son travail standard et ses conditions de santé.

L'ampleur de ce que les pays Asiatiques de l'est ont été capables de poursuivre l'intégration économique parmi eux en approfondissant commerce et rapport financier avec le reste du monde a été très impressionnant. En revanche, le résultat de l'intégration économique Asiatique a déçu. Le montant d'intra le commerce régional est très négligeable et l'Inde qui en est l'artiste majeur de cette région ne pourrait pas prendre d'avance suffisante vers la libéralisation du commerce. De la même façon, le Bangladesh exige d'augmenter ses capacités de production, en vendant des compétences, et améliorer son système de la distribution effectif pour fournir ses articles le dans marché indien. Pour minimiser l'impact négatif de mondialisation le Bangladesh devrait encourager efficacement le rôle de blocs du commerce régionaux. Il peut même être fait au niveau bilatéral des accords commerciaux entre le Bangladesh et l'Inde. Les

engagements politiques sont aussi essentiels pour cet aspect. Par conséquent la mondialisation demande une politique rehaussée, capacité d'états et les compétences du cœur du gouvernement. Dans le nouvel argent mondial mondialisé, les flux financiers se déplacent à travers la frontière avec la vitesse de lumière. Il y a plusieurs compagnies nationales, lesquels possèdent des atouts plus que le PNB de peu de pays. Les pays de cette région ont besoin de négocier les défis de mondialisation à travers la coopération et coordonner leurs efforts au niveau régional et international, alors les progrès économiques du pays seront assurés.

Les Observations finales

Faites des recherches sur les sources d'augmentation a identifié un petit nombre de facteurs de pertinence à tous les pays, riche ou pauvre. Ce sont main-d'œuvre, capital humain, capital, l'investissement R et D, progrès technologique et l'augmentation dans TFP d'où survient les économies d'échelle, les effets d'agglomération, externalités et institutions aux droits solides et qui permettent de minimiser les coûts de transaction. Si les pays en voie de développement sont capables des mêmes augmentations à peu de chose près, par personne la répartition des revenus dépendra de politiques qui dirigeront ces variables. J'ai montré plus haut qu'une approche complète vers mondialisation, dirigé par les bonnes politiques, peut magnifier les effets d'augmentation qui encourage des mesures. Les recettes d'investissement dans les compétences sont plus grandes dans le milieu technologique. Le commerce, en agrandissant les marchés renforce les gains. La divergence dans les revenus entre l'habile et le non spécialisé qui est observable mondialement révèle clairement combien des compétences plus fructueuses sont importantes avec la mondialisation. Une augmentation de cinquante pour cent dans les taux de croissance - ou même un doubler - demandera un vaste montant de capital qui personnifie technologie moderne et la connaissance tacite associée pour mieux l'utiliser. Beaucoup de cet investissement sera produit partout intérieurement pour le plus long terme. Cependant, les pays aux plus bas revenu auront besoin que le temps élève des portions des économies domestiques et que soient allouées des fonds par les marchés des capitaux. FDI peut fournir le capital, quelques pays de la technologie, pour approfondir les marchés domestiques.

Le dynamique introduit par l'économie est la recette la plus sûre pour induire R et D fructueux qui assimilent la connaissance d'autres pays en fournissant la base pour avance technologique indigène. Comme indiqué au-dessus, il est possible que la situation exposée soit le chemin le plus sûr pour les bas pays du revenu pour atteindre les technologies qui galvaniseront agriculture, le centre économique de leurs économies. La mondialisation n'est pas une panacée. Sous quelques circonstances il peut augmenter le vulnérabilité de pays

aux chocs. Il soumet des états à disciplines qui circonscrivent la souveraineté. Bien que les identités culturelles locales restent robustes, certaines préférences de la consommation et éléments de manière de vivre ont acquis une identité universelle.

L'expérience du précédent siècle qui est encore frais dans nos esprits nous apprend qu'élever des barrières au courant des marchandises, facteurs, information et idées, était nuisible au bien-être et a entraîné une perte de la liberté. La renversante mondialisation, même s'il puisse être fait, serait un énorme contretemps. Fréquemment le délai pour ouvrir l'économie ne mène pas à des réformes qui fortifient les secteurs vulnérables ou à la création de filets de sécurité pour protéger de bas groupes du revenu. Généralement les réformes sont contraintes et ont rendu gagnables le défi.

LES RECOMMANDATIONS

De l'analyse précitée il est recommandé que:

- a. Les pays d'Asie du sud peuvent demander immédiatement un accès 'préférentiel' ou 'l'accès' acquit de franchise privilégié pour RMG dans le forum international.
- b. Simultanément les gouvernement peuvent prendre aussi des mesures pour encourager le développement d'industries de liaison moins évoluées d'articles tel que fil, structure etc.
- c. Le processus de la Privatisation peut être rendu plus simple, approprié et accessible aux investisseurs.
- d. La politique de l'Investissement de règlements boursiers nationaux peut être rendue plus attirante et sure pour les placements étrangers.
- e. L'infrastructure de communication comme les ports et installations routières peut être améliorée et le nombre de ports peut être augmenté pour encourager exportation et importation.
- f. Plus d'argent peut être investi dans le développement de le secteur y compris le développement d'infrastructure de la télécommunication et Internet accédez à la facilité.
- g. Les Gouvernements peuvent prendre l'initiative pour encourager des investisseurs locaux pour investissement dans types nouveaux de produits à diversifier le marché de l'exportation.

h. Les Gouvernements peuvent prendre des Initiatives pour développer l'UE à l'ouest et au Sud, ou bilatéralement par des accords ponctuels entre des pays Européens et Asiatiques pour former des forum interrégionaux, afin que les barrières tarifaires soient réduites pour augmenter l'intra commerce régional.

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

1. Saber A K M Abduls, “Development Co-operation at the dawn of the twenty first century, Le Bangladesh–German Partnership in perspective”,(Published by biiss, 2000).
2. Coleman William. D, and Underhill Geoffrey R. D., “Regionalism and global economic integration”, (Routledge publishing company New York and London, 1998),
3. World Bank report, “Global economic prospects and the developing countries”, (published by World Bank publication, Washington, 2000).
4. World Bank report, “Global Development Finance Analysis and Summary Tables”, (published by World Bank publication, Washington, 2001).
5. Quibria M G, “The Le BangladeshEconomy in Transition”,(Dhaka: University Press Limited, 1997).
6. Rashid Salim, “Le BangladeshEconomy, Evaluation and a Research Agenda”, (Le Bangladesh: University Press, 1995).
7. “Le BangladeshEconomy-2000”,(Economic Performance in different Sectors, published from BIDS, 2001).
8. Wood Geoffrey D, “Le Bangladesh, Whose Ideas Whose Interests”, (University Press Limited, London, 1994).
9. Michie Jonathan and Smith John Grieve, “Global Instability”, (London, 1999).
10. Mittal Mukta, “Economic Policies in Third World Countries”, (New Delhi Press Ltd, 1995).
11. Howse Robert “The World Trading System, Critical Perspective on World Economy”, (Rout ledge, London, 1998).

Les périodiques/Les journaux/Les rapports

12. Siddqui Hafiz G A Professor, “Globalization and Economic Security: Le BangladeshPerspective”, Seminar paper presented in bliss on (1999).
13. Barai Minim Kumar Dr, “ Globalization and Employment Scenario in Le Bangladesh”, Seminar paper presented in bliss on (1999).
14. El- Alfa Maj Gen Ramadan, “ Globalization and Security: Negative and Positive Repercussions”, ACPSS Publication, Strategic Papers, No. 72, 1998.

15. Bhattacharya Debapriya Dr, “ The WTO Process and Concerns of the LDCs: The Post-Seattle Scenario, Lecture given in Defence Services Command and Staff College on 01.
16. Rahman Ataur Prof., ‘ Beyond Nation State; Globalization and Regionalism in South Asia’, Paper presented at regional workshop jointly organized by BIISS and RCSS (Regional Center for Strategic Studies) at Dhaka (25-27 May 1999).
17. Kibria Ruksana, ‘Globalization and Le Bangladesh’s Security and Foreign Policy’, BIISS journal Vol 21, No.4, Oct 2000.
18. Atiur Rahman and Pallab Mazumder, ‘Globalization and Poverty Alleviation in Le Bangladesh’, seminar paper presented at a national workshop organized by BIISS at Dhaka on Feb 29- Mar 01, 2000.
19. Prof Hafiz G. A. Siddiqui, ‘Impact of WTO on Le Bangladesh’s Trade and External Economic Relations’ Paper presented at a national workshop on ‘Impact of Globalization on Le Bangladesh’ organized by BIISS at Dhaka on Feb 29- Mar 01, 2000.
20. C Fred Bersten, ‘Globalizing Free Trade’, Foreign Affairs, Vol. 75, No. 3, 1996.
21. Sajjad M. Jasimuddin, ‘The World Trade Organisation and it’s Implication for Le Bangladesh’, Journal of International Relations Vol. 5, No 1-2, Jun 1997-98.
22. Dr Atiur Rahman, ‘Economic Cooperation in South Asian Sub Region’, Lecture delivered in Defence Services Command and Staff College’ May3 ,01.
23. Dr THE KOK PENG, ‘Globalization: The benefits, The Threats’, Lecture delivered in Plenary Session Two, on 31 May 1999,
24. Akshay Joshi, ‘Globalization and Technology-Lessons for India’, strategic Analysis, Vol XXIII No. 11.
25. Prof Azizur Rahman Khan, ‘ Globalization and Regionalisatio Opportunities and Hazards” – Lecture delivered at BIDS Millennium Series), Sep 2000.
26. Wong Shung Yann, ‘Globalization and Rationalization: The shaping of new economic Regions in Asia and the Pacific.’ Regional development Dialogue, Vol 15, No 1, Summer 1994.
27. Asfaw Kumassa, ‘Globalization and Regionalization- Implications for Developing Countries’, Regional development Dialogue, Vol 19, No 2, Autumn 1998.
28. Shahid Yusuf, Weiping Wu, and Simon Evenett, ‘Local Dynamics in an Era of Globalization’, Published by Oxford University Press , 1997.
29. Annual report of Le BangladeshBank 1999-00.
30. Economic Trends- Statistics Department Le BangladeshBank 2001, Vol XXVI No. 6
31. Le BangladeshBureau of Statistics, Statistical Year Book of Le Bangladesh, 2000, Dhaka: BBS, 2000.
32. Man Gen Ramadan El- Alfa, “ Globalization and Security: Negative and Positive Repercussions”, ACPSS Publication, Strategic Papers, No. 72, 1998.

JOURNAUX

33. Akku Chowdhury, “Are we Ready for Globalisation?” Daily Star, 11 Nov 2000.
34. M. A. Obaydullah, “Globalisation and Le Bangladesh-Impact on Economy”, Independent, 18 Feb 2000.

35. Adilur Rahman Khan, "Is Globalisation a Euphemism for Neo-Colonialism"? Independent, 11 June 2000.
36. Karishma Mehjabeen, "Challenges of Globalisation", The New Nation, 01 July 2000.
37. Md Ziaul Hoq, "Globalisation Versus Asian Culture", The Daily Star, 13 July 2000.
38. Dr K M Rahman, "How Globalisation Affects the Emerging economies", The New Nation, 20 June 2000.

Websites

39. www.online.socialchange.net
40. www.tradenetsl.lk/performance/EASTASIACRISISPAGE1.htm
41. www.frankcass.com/jnls/jds_34-6.htm
42. www.twinside.org.sg/title/east-cn.htm
43. www.converge.org.nz/lac
44. www.angelfire.com/ab/jumma/faid.html
45. www.aidwatch.org.au/news/10/02.htm